



Agence Culturelle de Meurthe & Moselle  
14 rue Louis Majorelle - 54000 NANCY  
03.83.94.51.69. - info@ac2m.org

# LES FESTIVALS MUSIQUES ACTUELLES DE MOINS DE 3000 SPECTATEURS EN MEURTHE-ET-MOSELLE

Enquête et étude réalisées par Alexis Brjoui, dans le cadre de son stage à l'AC2M et Rémi Morel, volontaire en Service Civique. Revu et corrigé par Michel Fasse et Jean-Charles Masson, chargés de mission à l'AC2M.



## SOMMAIRE

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Préambule.....                     | 3  |
| Carte.....                         | 5  |
| Identité et Temporalité.....       | 6  |
| Accessibilité.....                 | 7  |
| Environnement et prévention.....   | 7  |
| Programmation.....                 | 8  |
| Fréquentation.....                 | 9  |
| Budget.....                        | 10 |
| Economie sociale et solidaire..... | 12 |
| Conclusion.....                    | 13 |
| Tableaux récapitulatifs.....       | 14 |

# PRÉAMBULE

Dans son rôle d'expertise, de ressource et d'accompagnement, l'Agence Culturelle de Meurthe et Moselle a réalisé une enquête sur une typologie spécifique de manifestations musicales.

L'échantillon étudié est constitué d'événements musicaux de moins de 3000 spectateurs partageant tous la dénomination de « festival ». ils sont à caractère événementiel et festif, organisés à une période et dans un lieu identiques d'année en année, ils mettent en avant une pratique artistique particulière : les musiques actuelles.

L'appellation « festival » peut paraître inappropriée pour certaines de ces manifestations puisque leur durée n'excède pas un jour. Mais le schéma sous lequel ces événements évoluent et sont réfléchis, correspond bien au « modèle festival » : unité de lieu, unité de temps (pas d'interruption) et unité thématique (un axe culturel « fort »).

L'observation de ces onze manifestations a permis de dégager des données statistiques qui, dans un souci de représentativité, sont à prendre avec précautions. En effet, une vingtaine d'événements de ce type et de cette échelle est recensée dans le département. Seules les grandes tendances seront donc interprétées ici.

Etendue à l'ensemble de la Meurthe et Moselle, cette étude veut avant tout :

- Apporter des éléments de connaissance sur ces événements culturels au fonctionnement atypique (aides financières, engagements des bénévoles, logique de programmation,...) ;
- Etayer des données quantitatives et qualitatives pour mieux cerner les tenants et les aboutissants de ces manifestations ;
- Constituer un état des lieux, faire ressortir les problématiques qui se posent pour adapter et mener à bien les politiques d'aides et d'accompagnement de ces événements culturels.



l'Arrofe Festi'Vannes 2012 (Vannes le Châtel) - photo : Orga



MAV Fest 2012 (Valleroy) - photo : Orga



**LOCALISATION DES MANIFESTATIONS  
AYANT REPONDU A L'ENQUETE.**  
TAILLE DU NOM PROPORTIONNELLE  
A LA FREQUENTATION EN 2012.

# IDENTITÉ ET TEMPORALITÉ

82% ONT LIEU PENDANT LA PÉRIODE ESTIVALE (JUIN-SEPT.)

64% SE DÉROULENT SUR UN JOUR

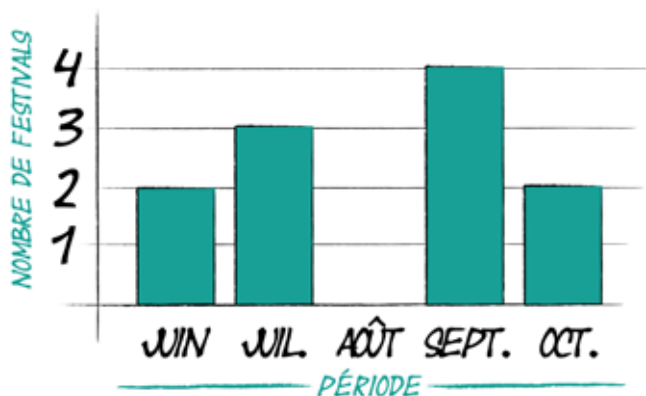
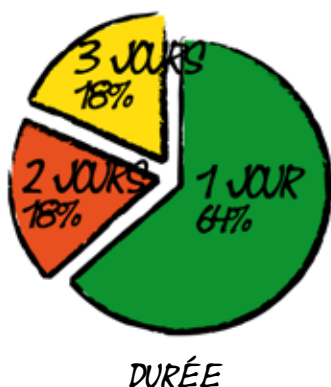
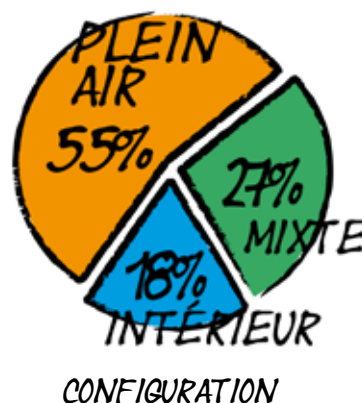
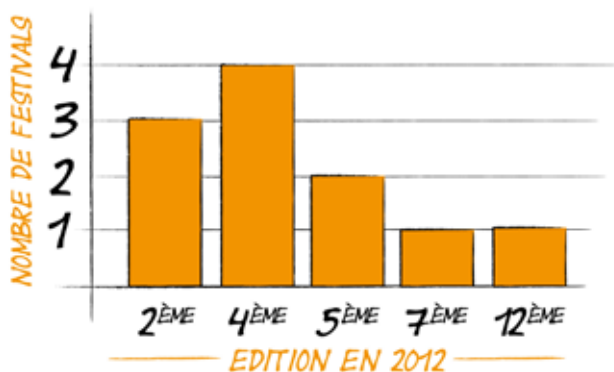
55% ONT LIEU EN PLEIN AIR

72% ONT RÉALISÉ 4 ÉDITIONS OU PLUS

Les festivals observés sont solidement implantés dans le paysage culturel : en 2012, 72% d'entre eux ont passé le cap de la 4<sup>ème</sup> édition. Leur ancienneté témoigne d'un véritable ancrage sur le territoire, qui s'accroît d'année en année et légitime de manière assez forte leur présence.

Ces événements ont majoritairement lieu en plein air (55%) et mettent en avant dans 30% des cas, une richesse patrimoniale, une curiosité architecturale ou un site naturel remarquable. La venue sur un festival tend donc parfois à joindre aux plaisirs de la musique « une pointe » de tourisme. Ce type de synergie (comme d'autres présentées plus loin dans cette étude) amène à penser que ces festivals peuvent agir comme des leviers culturels, générant de l'attractivité et des bénéfices secondaires pour l'ensemble du territoire.

On peut enfin distinguer deux types d'organisateur : des acteurs associatifs indépendants et des acteurs associatifs rattachés à une fédération d'éducation populaire. Sur certains événements, ces deux profils travaillent de concert pour l'organisation du festival.



# ACCESSIBILITÉ



Les politiques tarifaires appliquées favorisent l'accessibilité des spectacles avec un billet d'entrée allant du prix libre à 22€. Des tarifs préférentiels pour les bénéficiaires de minima sociaux ou encore la gratuité pour les enfants sont également mis en place par la plupart des organisateurs.

La logique de prévente est largement partagée par les festivals, 72% d'entre eux la pratiquent. Le prix moyen du billet en prévente est 16% moins cher que sur place. (voir ci-contre). D'après l'étude, 20% des billets sont vendus en prévente.

Enfin, à côté de ces efforts sur le prix des billets, 64% des festivals mettent en place des actions culturelles en direction des publics dits « éloignés ».



le Berque Festival 2012 (Serrouville) - photo : Orga

# ENVIRONNEMENT ET PRÉVENTION

La question de l'impact environnemental de ces manifestations n'est pas omise par les organisateurs. En effet, 9 sur 11 déclarent mettre en place des actions en ce sens. Dans les faits, on remarque que ceci ne se limite pas à la mise à disposition de gobelets réutilisables mais bel et bien à une démarche plus poussée : tri des déchets, publicité imprimée sur du papier recyclé, communication papier limitée, éclairage LED (faible consommation d'énergie), toilettes sèches, bilan carbone, développement de partenariats avec des sites de covoiturage...

Dans les domaines de la gestion des déplacements, de la prévention des risques qui leur sont liés et de l'écologie, la recherche d'améliorations est constante. En termes de sécurité routière, par exemple, on peut noter que 45% des manifestations mettent un camping temporaire à disposition des festivaliers.

C'est à travers toutes ces démarches que l'on mesure l'importance du rôle social et citoyen de ces festivals.

# PROGRAMMATION

90 GROUPES PROGRAMMÉS SUR LES 11 ÉVÉNEMENTS  
63% DES ARTISTES VIENNENT DE LORRAINE

Même si certains styles de musique y sont surreprésentés (les musiques « festives » par exemple), on peut observer à grande échelle, une belle hétérogénéité des esthétiques diffusées. On relève que ces festivals font un travail important sur la représentation de la diversité artistique.

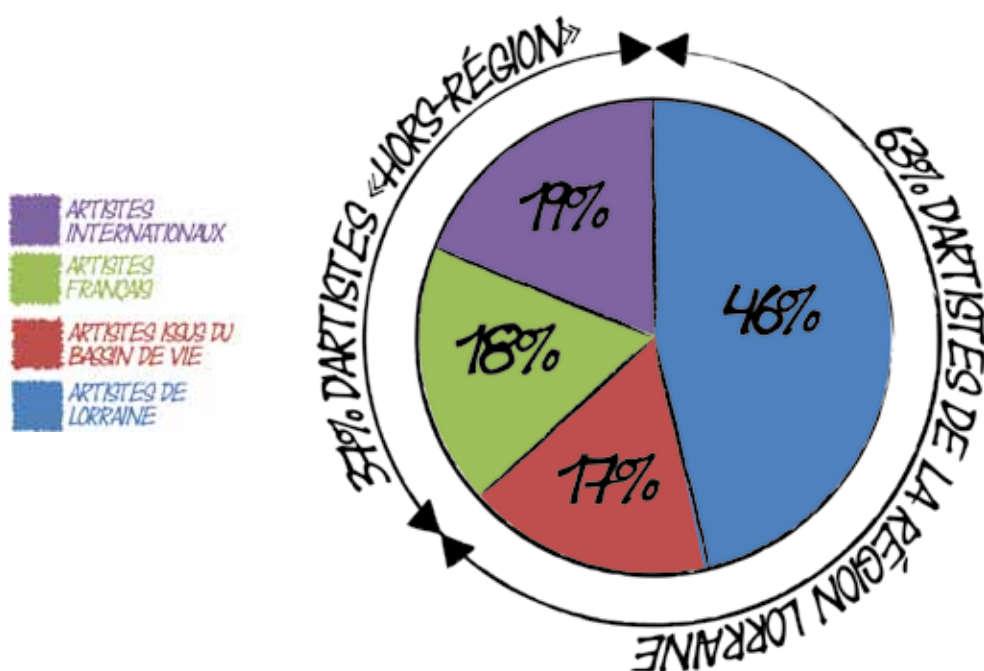
Vitrine de la scène régionale, ils contribuent aussi au développement artistique local en offrant aux groupes de leurs bassins de vie respectifs de belles opportunités scéniques. Ils constituent également un maillon de plus dans les réseaux de diffusion et un palier supplémentaire entre les concerts « amateurs » et « professionnels ». Selon l'étude et sur la totalité des festivals, 90 groupes ont été programmés en 2012, 63% d'entre eux sont issus de la région. Les artistes « hors région » (37%) sont issus pour moitié de l'étranger (Suède, Luxembourg, USA, Belgique,...).

En faisant ainsi une place non négligeable aux talents locaux, les festivals jouent un rôle primordial de diffusion dans le secteur des Musiques Actuelles. Ils soutiennent la création artistique et son renouvellement. De même, ces festivals constituent un booster

pour les groupes départementaux, dans la mesure où ils proposent des scènes et des publics sur d'autres territoires que les leurs. En outre, ils leur permettent accessoirement de partager l'affiche avec des groupes plus importants. En ce sens, ils participent à l'émulation nécessaire à leur développement artistique, ainsi qu'au renforcement de leur réseau professionnel régional.

En parallèle à la programmation musicale, 63% des festivals joignent d'autres formes artistiques à leur événement : arts de la rue, projection, sérigraphie, exposition ou encore arts du cirque.

Par ailleurs, on observe que 36% des organisateurs prolongent leur activité sur le reste de l'année en proposant d'autres concerts. Cette démarche permet d'affirmer leur présence sur le territoire, de fidéliser, de développer un public et d'asseoir leur notoriété. Cette programmation complémentaire concerne cependant essentiellement les acteurs associatifs indépendants, et ceux dont le territoire bénéficie d'un équipement permettant d'accueillir des concerts.

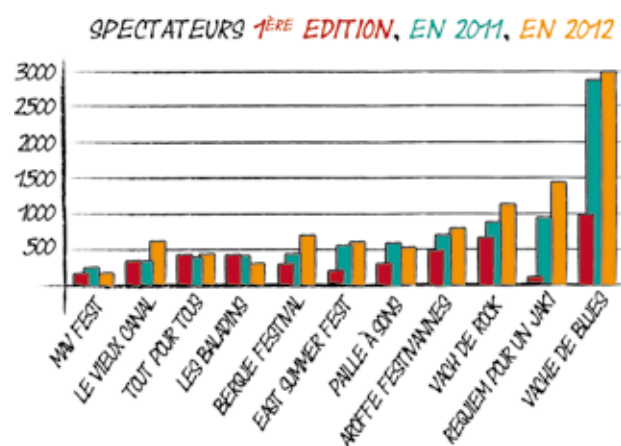
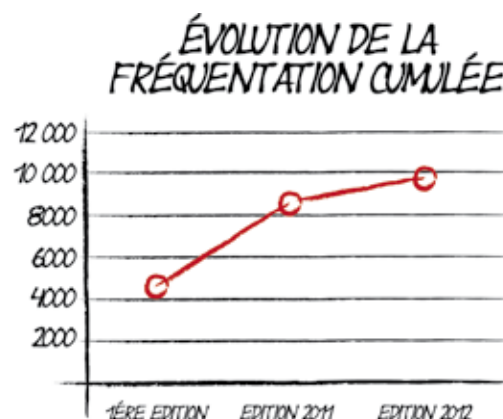
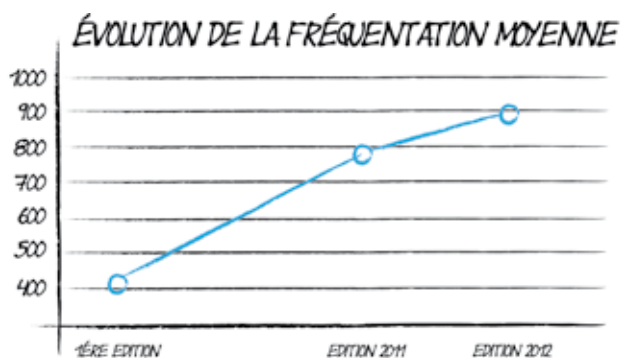


# FRÉQUENTATION

UNE MOYENNE DE 891 SPECTATEURS PAR ÉVÉNEMENT

DEPUIS LEURS PREMIÈRES ÉDITIONS, LA FRÉQUENTATION CUMULÉE A PLUS QUE DOUBLÉ (+114%)

DE 2011 À 2012, LA FRÉQUENTATION A AUGMENTÉ POUR LES 3/4 DES MANIFESTATIONS (+14% EN MOY)



le Tout pour Tous 2012 (Tucquegnieux) - photo : Orga



Par son caractère événementiel et festif, son fort pouvoir de convivialité, sa tarification intéressante et sa mobilité en termes d'installation, le festival de musiques actuelles en milieu rural fait preuve d'une forte attractivité. Il constitue une porte d'accès originale et pertinente vers le spectacle vivant (et vers la Culture, par extension).

Par sa forme et la façon même dont il est mis en place, il contribue à lever des barrières chez des spectateurs isolés, non sensibilisés et/ou potentiellement (et relativement) réfractaires à ce type d'activité. De fait, ces festivals attirent un public important et souvent hétérogène, avec des fréquentations souvent très supérieures à celle de concerts similaires organisés en milieu urbain, dans les équipements dédiés.

De part leur expérience (72% des manifestations ont plus de 4 ans), les organisateurs connaissent naturellement de mieux en mieux leur territoire et les attentes de leur public. Pour les fidéliser au fil des éditions, ils font croître leurs actions d'année en année, que ce soit au niveau de la programmation, de l'accueil du public ou encore de l'action

culturelle. Cependant, des données collectées, il ressort assez nettement que les festivals ont une connaissance relativement approximative de leur public. Seulement 20% des festivals ont réalisé des enquêtes visant à mieux cerner les données socio-économiques, démographiques, géographiques, celles ayant trait à la motivation intrinsèque, aux habitudes de consommation ou à la communication...

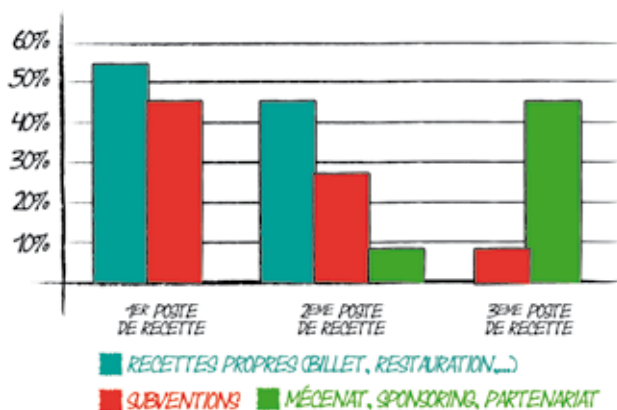
Tout ce qui dessine et caractérise finement le public demeure assez mal connu des organisateurs. Agissant directement sur la fréquentation et donc la pérennité des manifestations, la connaissance du public est un levier d'action stratégique que les organisateurs devraient impérativement mettre en œuvre, au moins partiellement.

# BUDGET

LE PREMIER POSTE DE RECETTE EST CONSTITUÉ DE REVENUS PROPRES (BILLETTERIE, RESTAU,...)  
PRÈS DES 3/4 DES ÉVÉNEMENTS ONT POUR PREMIÈRE DÉPENSE, L'ARTISTIQUE  
LE CONSEIL GÉNÉRAL EST LA SEULE COLLECTIVITÉ À FINANCER TOUS CES ÉVÉNEMENTS

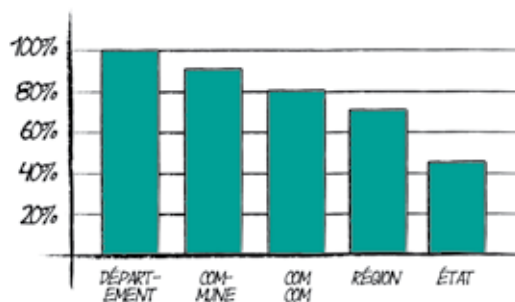
## LES 3 PRINCIPAUX POSTES DE RECETTES

Guide de lecture : Pour 55% des festivals observés, la première source de recette vient de revenus propres (billetterie, restauration,...)



## PART DES ÉVÉNEMENTS SOUTENUS

Guide de lecture : Le Conseil Général de Meurthe & Moselle soutient 100% de ces festivals par le biais de subvention.



le Vach'de Rock 2011 (Jeandelaincourt) - photo : Orga

Les graphiques présentés ici exposent succinctement la répartition des postes de dépenses et de recettes des manifestations.

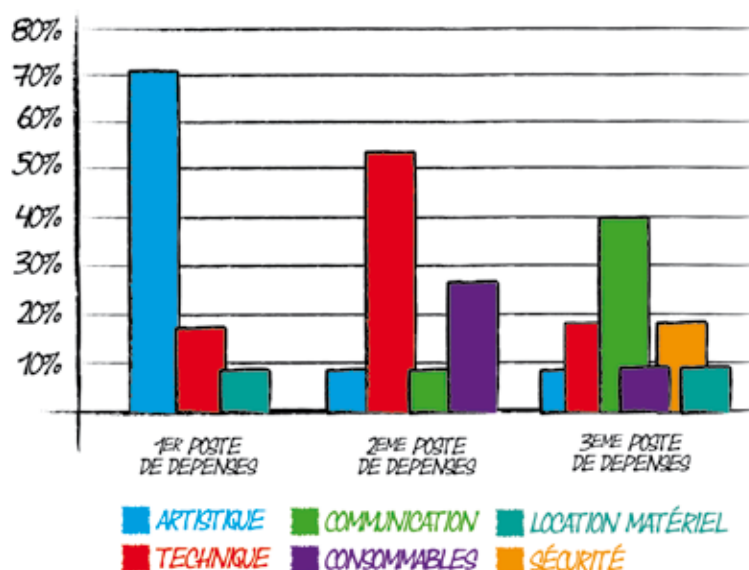
Concernant les recettes, les collectivités territoriales jouent un rôle déterminant dans la pérennité de ces événements, ils ne seraient pas viables sans leur soutien. Il est cependant important de noter, comme on peut le voir dans le graphique ci-dessus que pour 55% des festivals, le premier poste de recette est issu de l'activité même de la manifestation (billetterie et buvette/restauration) et le second pour 45% d'entre eux.

Le Conseil Général est le premier financeur public pour 45% des festivals. Il soutient 100% de ces manifestations.

L'Etat, à travers la DRJSCS subventionne moins de la moitié des festivals. On peut noter que la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) n'intervient pas dans le financement de ces manifestations.

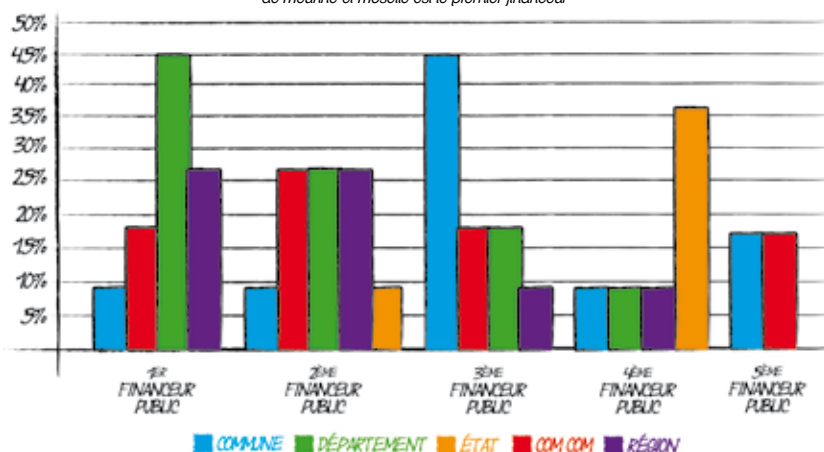
## LES 3 PRINCIPAUX POSTES DE DEPENSES

Guide de lecture : Pour 73% des festivals observés, le budget artistique constitue le premier poste de dépense.



## SOURCES DE FINANCEMENTS PUBLICS

Guide de lecture : Pour 45% de ces manifestations, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle est le premier financeur



Les communes constituent la troisième source de financement publique et accompagnent la quasi-totalité des festivals (10 sur 11).

En complément, 55% de ces événements ont recours à des fonds privés par le biais de partenariat, sponsoring et/ou mécénat. Ces recettes restent cependant relativement marginales par rapport aux recettes propres et aux subventions.

Au niveau des dépenses, le budget artistique est, pour 73% des manifestations, le premier poste de dépense suivi de la technique et de la communication. Ce constat légitime les dispositifs de soutien à la diffusion d'artistes mis en place en Meurthe-et-Moselle par l'AC2M (54 Tour) et à l'échelle de la Grande Région, Multipistes (à travers son dispositif import-export). Ils favorisent d'une part le développement de groupes émergents et d'autre part soulagent les budgets artistiques des festivals locaux. Par ailleurs, il est utile de rappeler que l'accompagnement technique que propose Scènes & Territoires en Lorraine est un appui essentiel permettant de réduire les dépenses liées à ce poste.



le Paille à Sons 2012 (Ceintrey) - photo : Orga

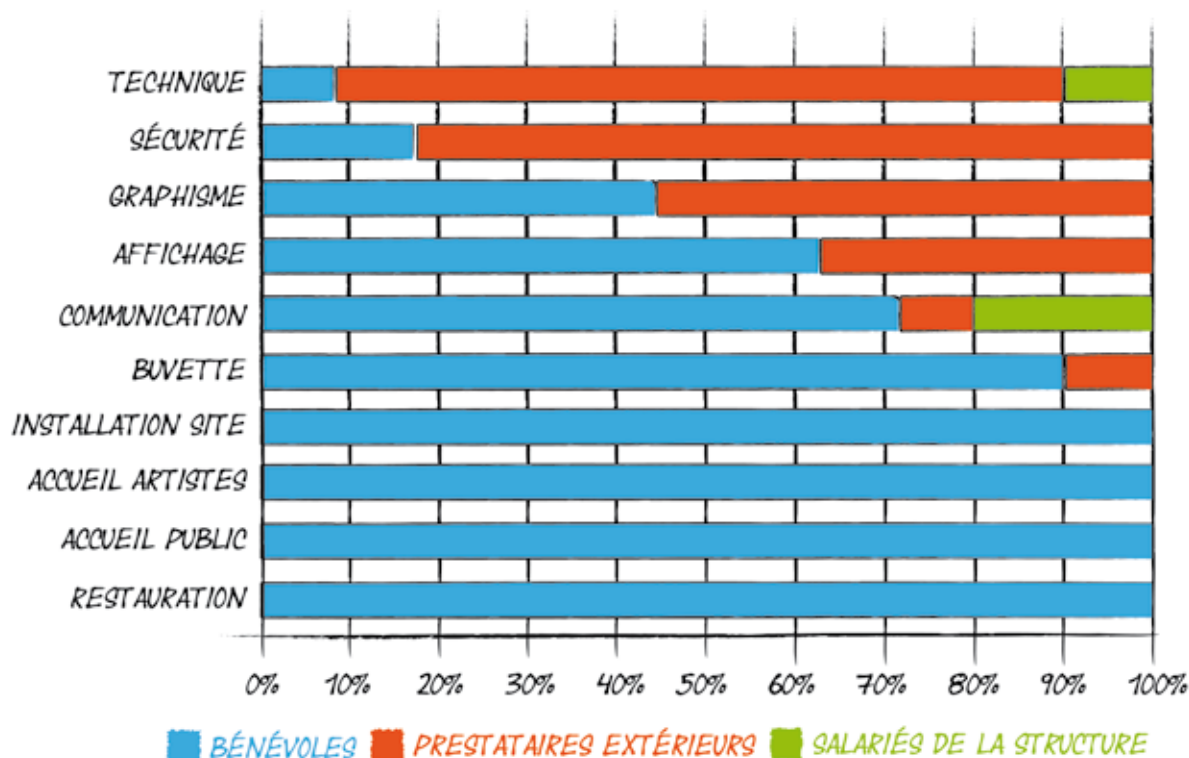
# ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

555 BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS SUR LES 11 ÉVÉNEMENTS OBSERVÉS

*SUR L'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS RECENSÉES, 70% SONT ASSURÉES PAR DES BÉNÉVOLES*

*LA QUASI-TOTALITÉ DES PRESTATAIRES SOLLICITÉS SONT ISSUS DE MEURTHE & MOSELLE*

## RÉPARTITION DES ACTIVITÉS



La réelle spécificité des festivals en matière de cohésion sociale repose sur leur capacité à mobiliser la population locale, comme en témoigne un fort taux de bénévolat dans la plupart des manifestations observées.

Ce phénomène s'explique en grande partie par le caractère valorisant des activités artistiques et culturelles : la participation bénévole s'inscrit généralement dans une ambiance de fête. De plus, la contribution à un événement d'utilité collective souvent fortement médiatisé (ou au moins clairement identifié par les habitants du bassin de vie concerné), procure une certaine gratitude et une grande satisfaction.

Au total, on dénombre 555<sup>1</sup> bénévoles impliqués sur les événements étudiés et seulement 3 salariés qui, à côté de l'activité principale de leur structure, travaillent sur leur festival. Ces chiffres témoignent de la particularité de ces

manifestations qui reposent sur un élan collectif et solidaire. Les bénévoles sont une ressource humaine indispensable à la réalisation de ces événements qui ne seraient pas viables sans leur engagement.

Selon l'étude, 70% des tâches sont prises en charge par des bénévoles. La restauration, l'accueil du public et des artistes, l'installation du site sont systématiquement assurés par les bénévoles contrairement à la technique, le graphisme et la sécurité, majoritairement délégués à des prestataires extérieurs.

D'un point de vue global et purement économique, les 11 manifestations qui ont répondu à cette étude représentent un poids total de 331 253 € impactant directement sur l'économie locale (artistes locaux et prestataires extérieurs, pour la quasi-totalité d'entre eux, issus de Meurthe & Moselle.)

1. À titre de comparaison, les 11 festivals présentés ici ont mobilisé presque autant de bénévoles que le festival «Au Fond du Jardin du Michel», la même année.

# CONCLUSION

On le voit dans cette étude, ces manifestations représentent aujourd'hui un maillon essentiel dans la diffusion des musiques actuelles en Meurthe & Moselle. Présentes sur l'ensemble des territoires, elles permettent la circulation de nombreux artistes sur le département, tout en favorisant le développement des groupes de leurs bassins de vie respectifs.

Cette égale répartition permet en outre de pallier à l'absence ou à la sous-exploitation d'équipements de proximité. Elle permet d'offrir, par là même, des occasions pour tous les publics de se sensibiliser naturellement à la musique « live » et, par extension à toutes les formes de cultures vivantes.

Proches et accessibles dans tous les sens du terme, solidement ancrés, pour la plupart, dans le paysage culturel de leurs ter-

ritoires, responsables, citoyens et vecteurs de cohésion sociale, ces festivals, cumulent les atouts et les succès : on peut sans crainte estimer qu'ils attirent chaque année près de 15000 personnes<sup>1</sup> et leur poids sur l'économie locale n'a rien d'anecdotique, loin de là.

Ces éléments ne doivent cependant pas cacher une relative fragilité de ces manifestations. On l'a vu, elles mobilisent de nombreux bénévoles, sans qui elles ne pourraient tout simplement pas avoir lieu. Comme pour beaucoup d'événements de toutes tailles, le maintien de cette dynamique locale est donc fondamental pour la survie de ces initiatives. En outre, si elles génèrent d'importantes recettes financières de leurs propres activités, elles n'en restent pas moins dépendantes des deniers extérieurs (publics ou privés) pour leurs pérennisations.

1. Ce chiffre est obtenu en multipliant la fréquentation moyenne observée dans cette étude par le nombre de festivals estimés sur le département. Le produit a ensuite été modéré à la baisse.



East Summer Fest 2013 (Dieulouard) - photo : orga

# FICHE D'IDENTITÉ DES FESTIVALS

| Dénomination         | Date (en 2012)      | Durée   | Fréquentation | Première édition | Programmation              |
|----------------------|---------------------|---------|---------------|------------------|----------------------------|
| Aroffe festi' Vannes | 8 septembre         | 1 jour  | 800           | 2008             | Généraliste festif         |
| Le Vieux Canal       | 1er septembre       | 1 jour  | 600           | 2011             | Généraliste pop-rock       |
| Les Baladins         | 23-25 novembre      | 3 jours | 315           | 2011             | Spécialisée chanson        |
| Tout pour Tous       | 22 septembre        | 1 jour  | 450           | 2008             | Spécialisée punk-rock      |
| Requiem pour un Jaki | 30 juin-1er juillet | 2 jours | 1480          | 2005             | Généraliste festif         |
| Berque Festival      | 2 juin              | 1 jour  | 700           | 2009             | Généraliste rock-chanson   |
| Vach de Rock         | 15 septembre        | 1 jour  | 1150          | 2009             | Généraliste rock           |
| East Summer Fest     | 20-21 juillet       | 2 jours | 600           | 2011             | Spécialisé rock            |
| MavFest'             | 27 octobre          | 1 jour  | 166           | 2008             | Spécialisé métal           |
| Paille à Sons        | 9 juin              | 1 jour  | 550           | 2009             | Généraliste chanson-festif |
| Vach de Blues        | 6-8 juillet         | 3 jours | 3000          | 2001             | Spécialisé blues           |

| Dénomination         | Localité           | Structure   |
|----------------------|--------------------|---|
| Aroffe festi' Vannes | Vannes le Chatel   | Patchwork Production  |
| Le Vieux Canal       | Azerailles         | Azer'music - MJC d'Azerailles                               |
| Les Baladins         | Nancy - MJC Pichon | Association Les Baladins                                    |
| Tout pour Tous       | Tucquenieux        | Association La Chaise Musicale                              |
| Requiem pour un Jaki | Lunéville          | Association La Tchav' Prod                                  |
| Berque Festival      | Serrouville        | Foyer d'éducation Populaire de Serrouville                  |
| Vach de Rock         | Jeandelaincourt    | Association Rock'n'Seille - Foyers ruraux du secteur Seille |
| East Summer Fest     | Dieulouard         | Association Trash Xylo                                      |
| MavFest'             | Valleroy           | Association Eurydice  |
| Paille à Sons        | Ceintrey           | Association Familles rurales de Ceintrey, Voinémont         |
| Vach de Blues        | Villerupt          | Association Vach d'asso                                     |

## STATISTIQUES CUMULÉS

| Indicateurs  | Totaux    |
|--|-----------|
| Jours de festivals                                   | 17        |
| Artistes programmés                                  | 90        |
| Artistes Lorrains programmés                         | 57        |
| Spectateurs (en 2012)                                | 9811      |
| Budgets  | 331 000 € |
| Bénévoles  | 555       |
| Festivals bénéficiaires (ou en équilibre budgétaire) | 73%       |
| Budgets cumulés ramenés au nombre de spectateurs     | 34 €      |
| Prix de vente moyen d'un billet (sur place)          | 10,45 €   |
| Évolution de la fréquentation                        | 14%       |